GUILLAUME MENIGER
Fourrages mieux asbl

PRODUIRE DU FOURRAGE GRACE AUX MELANGES CEREALES/PROTEAGINEUX DE PRINTEMPS : UNE PISTE D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'utilisation de mélanges céréales/protéagineux comme fourrage est une pratique connue de longue date en Wallonie. Elle consiste à implanter un mélange d'une ou plusieurs espèces de céréales avec une ou plusieurs espèces de légumineuses, le tout implanté à l'automne ou au printemps. Ces mélanges appelés aussi « méteils » peuvent être fauchés (en vert ou en immature) ou bien moissonnés (en inerté ou en sec). Cet article présente quelques conseils et résultats de suivis de terrain liés à la récolte sous forme de fourrage.

LES OBJECTIFS DE LA TECHNIQUE

- Permettre une production de fourrage en quantité et qualité sur une période très courte (3 à 4 mois maximum) ;
- Contrôler des adventices avant l'implantation d'une culture d'hiver ;
- Utiliser une partie des semences auto-produites à la ferme dans les mélanges semés ;
- Diversifier la rotation des cultures ;
- Valoriser économiquement des méteils à vocation fourragère au niveau de la déclaration PAC (éco-régime cultures favorables à l'environnement ou soutien couplé aux cultures de protéagineux).

AVANTAGES ET ADAPTATIONS PAR RAPPORT AUX SÉCHERESSES

Par une bonne maîtrise de la technique, le couvert implanté lève rapidement en particulier lorsque le semis est réalisé avant la fin mai (disponibilité en eau plus importante dans le sol). La récolte du couvert permet de sécuriser la production fourragère au sein de l'exploitation par rapport à l'éventualité d'une sécheresse précoce de fin de printemps, mais aussi de sécheresses estivales prolongées qui constituent de plus en plus fréquemment des aléas climatiques qui perturbent la constitution des stocks fourragers.

QUEL MÉLANGE SEMER AU PRINTEMPS ?

La période de semis de méteils fourragers au printemps s'étend de la mi-mars à la fin mai dans une terre ressuyée et suffisamment travaillée en surface pour l'obtention d'un lit de germination favorable aux semences du méteil (5 cm de terre travaillée minimum). Les céréales sont semées à 3 cm tandis que les protéagineux sont semés plus profondément à 5 cm. Le mélange des deux espèces peut être semé autour de 3 à 4 cm afin de trouver un compromis et de réaliser un seul passage de semoir.

Le mélange traditionnellement semé au printemps est de type céréale(s) + pois fourragers. Les céréales comme l'avoine ou le triticale jouent leur rôle de tuteur à merveille contrairement à l'orge qui présente une paille moins haute et une résistance moins élevée à la verse. L'orge sera donc associée aux trèfles annuels ou aux pois protéagineux plutôt qu'aux pois fourragers.

Le couvert peut aussi être une céréale seule mais il vaut mieux l'associer à une légumineuse pour obtenir dans les fourrages récoltés, des valeurs alimentaires plus équilibrées. Il est également possible d'associer une céréale à une légumineuse fourragère telle que le trèfle de Perse ou d'Alexandrie qui fournissent un fourrage un peu moins productif mais bien plus riche en protéines. Le trèfle de

Photo prise fin juin 2019 d'un mélange d'avoine noir / orge / pois fourrager / pois protéagineux semé à la mi-avril 2019

Perse, testé dans de récents essais de Fourrages Mieux, semble être bien adapté aux conditions ardennaises et notamment aux sols acides.

Point de vue protéagineux, les possibilités sont nombreuses : le pois fourrager, qui nécessite une plante compagne pour éviter la verse, est le plus couramment utilisé ; le pois protéagineux qui peut être cultivé en pur se retrouve dans certains mélanges plutôt récoltés sous la forme immature afin d'assurer la présence de grains formés dans les gousses de pois ; les vesces (communes ou velues), font partie elles aussi des légumineuses de choix lors de la confection de mélanges fourragers grâce, notamment, à leur pouvoir couvrant. D'autres protéagineux comme la féverole sont de plus en plus utilisés pour une récolte sous la forme de fourrage mais leur coût parfois plus important demande une bonne réflexion sur la composition du mélange afin que ce dernier soit rentable.

Quelques exemples d'associations en semis de printemps riches en légumineuses à récolter plutôt en vert (stade pleine floraison des légumineuses) :

- 50 kg/ha d'orge + 4 kg/ha de trèfle de Perse ou 15 kg/ha de trèfle d'Alexandrie ;
- 50 kg/ha d'avoine + 40 grains de pois fourragers/m² (entre 40 et 80 kg/ha en fonction du poids de mille grains)[1] + 2 kg de trèfle de Perse.

Quelques exemples d'associations en semis de printemps riches en céréales à récolter en vert ou en immature (stade laiteux/pâteux des grains de céréales):

- 60 kg/ha de triticale + 40 kg/ha d'avoine + 25 grains de pois fourragers/m² (entre 25 et 45 kg/ha en fonction du poids de mille grains) ;
- 80 kg/ha d'orge + 50 grains de pois protéagineux/m² (entre 100 et 150 kg/ha en fonction du poids de mille grains).

Les semences fermières produites sur l'exploitation peuvent être utilisées dans ces mélanges afin de diminuer leur coût de revient. Attention toutefois à la proportion de protéagineux dans les mélanges lorsque ceux-ci sont valorisés à la PAC en éco-régime ou en soutien couplé[2]. Si la proportion au semis ne peut être prouvée par un bon de commande ou tout autre document attestant de la quantité de légumineuses semées, il s'agira (d'après l'administration) d'un contrôle visuel de cette proportion au champ.

Point de vue fertilisation de ces mélanges de printemps, seul un apport d'engrais de ferme avant l'implantation est recommandé afin de combler une bonne partie des besoins.

RENDEMENTS ET QUALITÉS ATTENDUS ?

Les mesures effectuées en ferme depuis 2017 sur le territoire du GAL Haute-Sûre Forêt d'Anlier montrent des rendements pour des semis de printemps qui fluctuent de 3 à 5 tonnes de MS/ha, pour une récolte précoce de mélanges riches en légumineuses, et jusqu'à 7 à 8 tonnes de MS/ha pour des mélanges riches en céréales récoltés sous la forme immature. La valeur des mélanges riches en céréales récoltés en immature tournent autour des 11% de MAT (matière azotée totale) et 800 VEM/kg MS. Celle des mélanges riches en légumineuses récoltés en vert est nettement meilleure avec des teneurs de ± 15% de MAT et 900 VEM/kg de MS.

La composition du mélange, son évolution ainsi que le stade de récolte sont les facteurs qui influencent le plus la quantité et la qualité du fourrage récolté.

PLUS D'INFORMATION ?

Nous vous invitons à contacter Fourrages Mieux asbl : www.fourragesmieux.be – 061 21 08 36 – 0472 76 51 56 (Guillaume Meniger).

[1] Le poids de mille grains exprimé en gramme est indiqué sur l'étiquette du sac de semence sous les formes abrégées suivantes : PMG (en français), DKG (en néerlandais), TKG (en allemand), TKW (en anglais).
[2] L'éco-régime « culture favorable à l'environnement (CFE) » exige un minimum de 20% du poids de semences habituellement utilisé pour un semis en pur du protéagineux choisi dans les mélanges avec céréales. Le soutien couplé aux cultures de protéines végétales exige un minimum de 50% du poids de semis habituellement utilisé pour un semis en pur du protéagineux choisi. À noter que le pois fourrager est autorisé en association avec une céréale dans ces deux mesures. Le code culture utilisé sera différent en fonction de la proportion de pois semée (12 kg/ha minimum en éco-régime CFE et 30 kg/ha minimum en soutien couplé). Pour en savoir plus, consultez le site du SPW à la page suivante : https://agriculture.wallonie.be/home/aides/pac-2023-2027-description-des-interventions.html